

Addendum au texte : Le ski de fond serait-il devenu un sport pour riches

Depuis la publication du texte ci-haut mentionné dans les médias, j'ai reçu d'autres commentaires sur la façon dont la Sepaq traite ses utilisateurs. Je vais en citer quelques uns.

D'abord il est dit dans la mission de la Sepaq qu'elle a été créée pour favoriser l'accès aux parcs à tous les québécois. A voir comment les tarifs ont augmenté ces 2 dernières années, on peut voir une contradiction importante entre le discours et l'agir. Les tarifs pour la carte d'accès ont doublé depuis 2 ans. C'est nettement plus que le taux d'inflation. Il n'est pas surprenant de voir la fréquentation diminuer avec une semblable politique tarifaire. Bien des gens se plaignent et disent aller aux USA pour faire de la randonnée pédestre pcq c'est gratuit. Qu'on pense aux Adirondacks(2h de Montréal) qui sont plus près en distance que le Mont-Tremblant ou le Mont-Mégantic et moins cher. La Sepaq a-t-elle pour mission de faire du profit? Ou d'offrir des conditions d'hébergement luxueuses pour nantis ou touristes étrangers?(je pense à l'Auberge des Chics Chocs) On est loin d'une accessibilité pour toutes les bourses. Un retour à plus de simplicité serait plus que bienvenu.

Parlons maintenant des conditions d'entretien : souventes fois on peut lire sur le site de la Sepaq que les pistes ne seront pas tracées à cause de bris mécanique. C'est le cas en ce jour du 10 mars et la « maladie » prend presque l'ampleur d'une épidémie : les traceurs sont brisés tant à Oka qu'à St-Bruno. La « machine » était brisée hier un dimanche à ST-Bruno, elle l'était aussi samedi le 1ermars. J'ai vu des gens payer \$22. et ne pas recevoir un service adéquat en retour. Pensez-vous que ces gens vont revenir faire du ski de fond à un tel prix et dans de telles conditions? Il me semble qu'avant de bâtir des infrastructures coûteuses on devrait s'assurer que le matériel d'entretien soit en bon état.

Autre point : le nombre de pistes entretenues a diminué depuis quelques années. A ST-Bruno, on a déjà compté 35k de pistes(27k actuellement), on traçait dans le secteur des pommiers du côté ouest du Parc, on ne le fait plus. J'ai déjà suggéré qu'on augmente le kilométrage en traçant en lacets dans le secteur est des pommiers. Cela aurait pu se faire sans couper d'arbres mais on m'a dit que c'était impossible. A cette époque l'accès aux sentiers était congestionné vu le grand nombre de skieurs pour un si petit espace. A Oka, on ne trace plus la section du Calvaire depuis 2 hivers, c'était la partie la plus intéressante, on se justifie en disant qu'il manque de neige. Le kilométrage était de 50k, il est rendu à 25 seulement.

Depuis cette année à ST-Bruno, il n'y a plus de patrouilleur dans la semaine et on n'en compte qu'une les week-end. Si un accident arrive comment faire pour secourir la

personne accidentée?

Si on ajoute ces derniers éléments au texte principal, il devient plus qu'évident qu'une revision des politiques tarifaires de la Sepaq s'impose. Je ne peux m'empêcher de penser que la Sepaq me prend « pour un mécène involontaire » et qu'elle se moque de nous ses clients. Une entreprise privée agissant ainsi ferait faillite rapidement. J'ai toujours pensé que l'Etat et ses agences devaient être au service des citoyens et non les exploiter, il faudrait revenir à la mission de base.